

Retraites : Oui, nous irons jusqu'au retrait (Communiqué du NPA 65)

Après deux mois de grève reconductible, à la SNCF et à la RATP, mais aussi avec de nombreux secteurs en lutte prolongée dans le traitement des déchets, les raffineries, les ports et docks, la culture, les avocatEs, les enseignantEs et les lycéeNEs, il est indispensable de faire des comptes.

Débattre pour mobiliser

Pour celles et ceux qui ont vu leurs salaires gravement réduits par le retrait des jours de grève, la solidarité financière est plus que jamais d'actualité. Il faut aussi discuter, avec les collègues de son service ou de son entreprise, des boîtes aux alentours, dans son quartier, sur pourquoi le privé mais aussi certains secteurs du public, n'ont pas massivement rejoint le mouvement. Discuter de comment partir touTEs ensemble, pas séparément comme dans la première phase du mouvement, où certainEs sont partiEs le 5 décembre, les autres mi-décembre ou en janvier.

Débattre dans les syndicats de la dispersion des dates, mais aussi des difficultés à mobiliser contre une réforme qui pourtant nous frappe toutes et tous. Dénoncer la participation aux concertations sur un financement qui ne pourra se faire qu'à nos dépens.

Un gouvernement isolé mais brutal

Malgré l'impopularité de sa réforme, le pouvoir est décidé à passer en force. La simulation qu'il ose présenter est dénoncée par les économistes de droite et de gauche comme un enfumage. Et en creusant, il ressort une baisse considérable des pensions pour quasiment toutes et tous, et y compris des baisses sur les pensions des actuels retraitéEs.

Comme tout pouvoir sur la défensive, le gouvernement mise sur la brutalité. Brutalité au Parlement avec la procédure accélérée, les ordonnances échappant à tout débat, le recours possible au 49-3... Violence dans les dénonciations des grévistes, le recours aux réquisitions, les matraquages et gazages des manifestantEs, des enseignantEs ou des lycéeNEs.

Un deuxième souffle pour dégager Macron

Les colères sont multiples avec en toile de fond la contre-réforme des retraites mais plus généralement l'ensemble des attaques visant à dégrader conditions de travail et de vie, les services publics que ce soit à l'hôpital, dans l'éducation nationale ou dans la culture.

Plusieurs syndicats de la RATP appellent à un lundi noir dans les transports le 17 février, et l'intersyndicale à une nouvelle journée nationale de grève le jeudi 20. Ce sont des occasions de consolider la mobilisation là où les luttes n'ont pas cessé, de

la relancer ailleurs. Avec comme objectif une nouvelle vague de grèves, vers l'élargissement et la généralisation.

Le NPA propose que soit organisée une grande manifestation nationale à Paris, rassemblant tous les secteurs, tous les acteurs/trices en luttés, pour construire une grève générale. C'est un objectif à mettre en débat partout, dans les syndicats, les AG interpro, sur les lieux de travail et d'études, dans les quartiers...

Comme le sera la manifestation du 8 mars pour les droits des femmes. Les grandes manifestations féministes de novembre dernier avaient joué un grand rôle dans le déclenchement de la mobilisation. En effet, dans les grandes crises du système capitaliste, les manifestations des femmes ont à plusieurs reprises été le point de départ de mobilisations, voire de révolutions, pour construire une autre société.

Le NPA65, Tarbes, le Mardi 11 février 2020